

✕ Sylvain Tesson, *Un été avec Homère* ✕

Paris, éd. des Équateurs / France Inter, 2018, 253 pages, 14,50 €

Mustapha Harzoune

DANS **HOMMES & MIGRATIONS** 2018/4 n° 1323 , PAGES 210A À 211A

ÉDITIONS **MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION**

ISSN 1142-852X

DOI 10.4000/hommesmigrations.7874

Date de mise en ligne : 19/03/2019

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2018-4-page-210a?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Musée de l'histoire de l'immigration.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Sylvain Tesson, *Un été avec Homère*

Paris, éd. des Équateurs / France Inter, 2018, 253 pages, 14,50 €

Mustapha Harzoune



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/7874>

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2018

Pagination : 210-211

ISBN : 978-2-919040-42-1

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Sylvain Tesson, *Un été avec Homère* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1323 | 2018, mis en ligne le 01 octobre 2018, consulté le 14 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/7874>

Tous droits réservés

Livres

Un été avec Homère

Sylvain Tesson, Paris, éd. des Équateurs /France Inter, 2018, 253 pages, 14,50 €.



Depuis 2 700 ans, *l'Iliade* et *l'Odyssée* accompagnent la marche des hommes qui ont laissé l'Olympe à ses dieux, préférés l'absolu monothéiste aux multiples du paganisme, des philosophies

de système à une mythologie polytrophe, et pour finir, sont passés d'Homère à BFM TV. Avec ce recueil de chroniques données sur France Inter, Sylvain Tesson offre sa lecture d'Homère, histoire, c'est lui-même qui le dit, d'aller y regarder par soi-même. Conseil d'autant plus avisé que l'écrivain place l'épopée en miroir avec l'époque et, en dépit de l'avalanche d'éloges (souvent justes) qui a suivi la sortie du livre, il faut du recul pour apprécier le biais misonéiste de cette lecture. Oui, Tesson montre bien que cet Homère n'a rien perdu de sa pertinence. Qu'il s'agisse des dangers de la violence (« *l'hubris ne s'éteint jamais* »), de la « *dém mesure* », appliquée au pillage de la planète ou aux dérèglements de « *la machine universelle* », de l'éloge de la joie de vivre (déjà célébrée dans l'épopée de Gilgamesh il y a... 3 700 ans), de « *l'enchantement du réel* » versus tous les paradis – égayés ou non de vierges –, de la dénonciation du présentisme ou des réseaux sociaux, « *entreprises de désagrégation automatique de la mémoire* », etc. Tout cela est réjouissant. Homère en rougirait.

D'autant que Tesson a du style. Il écrit à la hussarde. Un brin martial, il sabre, virevolte, risque le déséquilibre mais, parfois, la formule fait plouf. Surtout avec ses marottes : patrie, racines, identité, migration. Sans oublier Freud, Bourdieu ou « *la triste grille de lecture socio-marxiste* ». Tesson, peut-il tout dire ? Oui ! Mais son peu de finesse sociologique le conduit à louer les hiérarchies au prétexte qu'elles seraient nées des dispositions naturelles, à préférer l'aristocratie à l'« *hideux principe de l'égalité* » et à affirmer que « *la beauté du monde est assujettie à l'injustice* » ! Même bouillon avec le legs d'Ulysse : « *L'homme européen a fouillé le monde. Mieux ! C'est lui qui a manifesté un intérêt pour ce qui était autre que lui-même.* » Point barre !

Pour Tesson, l'Odyssée est d'autant plus un « *chant du retour* » que « tous les malheurs... viennent de n'être pas à sa place ». Il faut donc

rentrer chez soi. Mieux ! Rester chez soi. « *Ce qui est planté ne ment pas.* » Éloge des racines donc malgré Destienne ou Cassin ou les recherches d'Emanuele Coccia sur... les plantes. Mais, soucieux de préserver l'image homérique d'une humanité mosaïque, Tesson, fixiste, appelle à « *conserver sa singularité* » : « *Maintenez la distance si vous tenez à la survie du divers !* » C'est désormais au nom même de la diversité qu'il faut fustiger les mélanges...

Ulysse est un héros, comme lui « *il ne faut pas dévier de sa course ni renier les objectifs fixés. (...) Ne jamais oublier l'individu que l'on est, ni l'endroit d'où l'on vient, ni l'endroit où l'on va* ». Rien à voir avec « nos » « *faibles* » migrants : « *être une victime, voilà l'ambition du héros d'aujourd'hui* ». Pourtant, de « *longueur de vue* », les migrants ne manquent pas et c'est faire injure à deux siècles de migrations que de laisser entendre le contraire. Mieux ! C'est souvent le courage et l'héroïsme des exilés qui contribuent au retour d'un peu de justice dans les modernes Ithaque.

L'hospitalité de papa Homère ne serait plus de mise. Pourquoi ? Parce que Tesson redoute la « *démésure* » des flux – que contredisent statistiques et spécialistes. On craint le pire quand, commentant le siège de Troie, il empoigne « les promoteurs d'une planète aplatie, sans nations ni frontières » : « *Les uns arrivent de la mer, les autres vivent dans l'opulence. Les uns envahissent les autres se protègent. Message d'Homère pour les temps actuels: la civilisation, c'est quand on a tout à perdre; la barbarie c'est quand ils ont tout à gagner.* » N'était le style, on est au café du commerce. Ou pire ! Sur un plateau de BFM TV, ce qu'abhorre le passeur d'Homère.

M. H.